



Infirmière de nuit ! C'est cool ??

En règle générale, le syndicaliste expose des situations qui ne sont pas satisfaisantes. C'est logique. C'est son rôle. Pourquoi appeler un syndicaliste si tout va bien ? Et pourtant. C'est Julie qui est venu au local syndical sur son jour de repos. Elle avait besoin de raconter son travail de nuit.

Elle est infirmière, roulant sur trois ailes : deux d'orthopédie traumatologie et une de spécialités médicales (O.R.L., stomatologie, ophtalmologie). Elle raconte.

« Nous embauchons à 20h40. Dans la théorie, car souvent nous arrivons avec cinq, et plus souvent, dix minutes d'avance, vers 20h30.

Le temps de transmissions déborde bien souvent de l'heure pour se terminer généralement vers 21h15. Nous nous préparons à faire le tour du service : composition d'un chariot avec les injections, perfusions, antalgiques, pansements, etc...)

A 21h30, si aucune urgence n'est intervenue, je débute le tour en binôme avec l'aide soignante. Dans chaque chambre, nous suppléons le patient dans les gestes qu'il ne peut faire, soit du fait de la raison de son hospitalisation, soit du fait d'un état antérieur qui tient à sa maladie, à la vieillesse,.... Nous réinstallons des patients, des mises sur bassin ou mise en place de protections, vérification et remise en état des perfusions, pansements, sondes et autres drains, distribution des médicaments, prescriptions orales et injectables, prises de constantes, surveillances post opératoire, distribution d'eau, changements de position, préventions d'escarres, repas des blocs, mais aussi et bien sûr, l'écoute et la réassurance quant à leurs douleurs physiques ou psychologiques. Ainsi, or imprévu, assez fréquents malgré tout, 12 patients se font en 2 heures et 24 patients, avec l'aide d'une aide soignante et d'une infirmière des ailes d'à côté, en trois heures.

Dans le premier cas, les tours de traitement et surveillances se réitèrent à 00h, 02h, 04h, 06h le

tout sur un fond d'entrées via les urgences, de retours de bloc et de sonnettes incessantes.

Dans le second cas, les traitements de 00h se donnent en général avec ceux de 22h qui n'ont pu être administrés dans les temps.

Ensuite, pendant 30 minutes environ, entre 2h30 et 3h30, j'écris dans les dossiers de soins. Viens ensuite le rangement du matériel, des salles de soins, le nettoyage des surfaces hautes et le réapprovisionnement des stocks, etc. Je fais un autre tour à 5h. Il arrive très vite ! C'est le second grand tour en binôme avec l'aide soignante, comme celui de 21h30 avec en plus, le relevé des courbes et des drains. Je rédige quelques transmissions écrites avant l'arrivée des équipes de jour pour réduire un peu un nouveau dépassement du temps de transmissions.

Voilà une nuit type bien chargée physiquement et émotionnellement qui en décontenancerait plus d'un par sa lourdeur, mais qui se passe généralement bien grâce à un esprit d'équipe et une entraide efficace et indispensable. »

Elle ne demande rien. Juste qu'on l'écoute et que l'on reconnaisse que le travail de nuit n'est pas une sieste contrainte comme le pense beaucoup trop de « managers ».

D'ailleurs, on n'en voit pas trop la nuit.



<http://fo-sante.org/>